

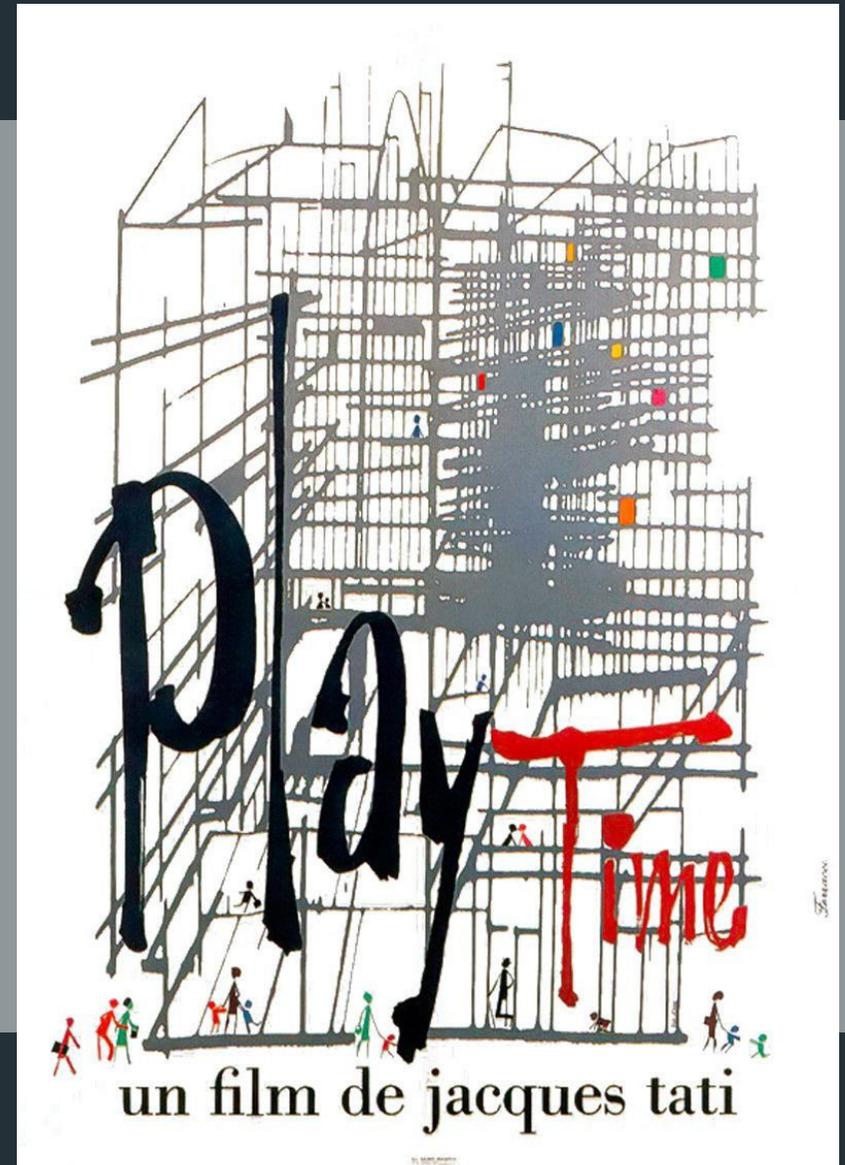
# L'ANALYSE DE L'AFFICHE

## L'AFFICHE ARTISTIQUE

L'affiche de cinéma est l'image publique du film. Elle en est à la fois la publicité et l'emblème. L'affiche doit ressembler au film et le faire désirer en un dixième de seconde Elle est donc objet commercial.

Mais certains affichistes ont créé des œuvres différentes et innovantes en synthétisant le genre et l'esthétique de l'œuvre. Elle est donc aussi un objet artistique. .

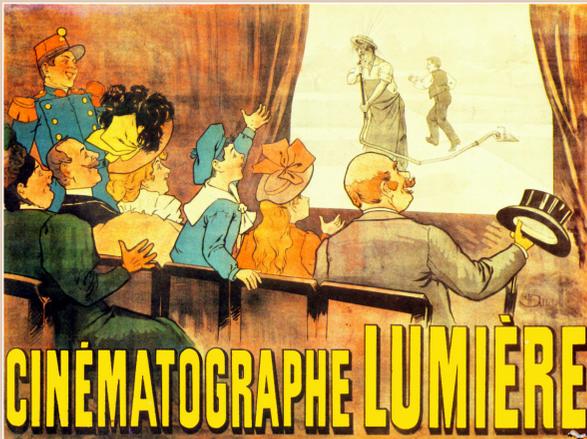
C'est la raison pour laquelle les distributeurs de films y portent une attention particulière : l'affiche doit être en adéquation avec la ligne artistique du film.



# L'ANALYSE DE DE L'AFFICHE

## INTRODUCTION

Très vite après l'invention du cinéma, on a créé des affiches pour attirer l'œil du passant et l'inciter à entrer voir la projection.



L'affiche est rapidement devenue un véritable genre pictural populaire, et objet de collection.

Accédant au statut d'art graphique, l'affiche a subi de nombreuses influences et a évolué avec les grands mouvements artistiques du siècle (art déco, fauvisme, cubisme puis pop art...).



# L'ANALYSE DE L'AFFICHE

## L'AFFICHE COMMERCIALE

La conception et la diffusion de l'affiche s'inscrivent dans une situation de communication socialement et culturellement déterminée.

Elle cherche la performance du message. Il existe pour cela certaines « recettes » utilisées films après films.

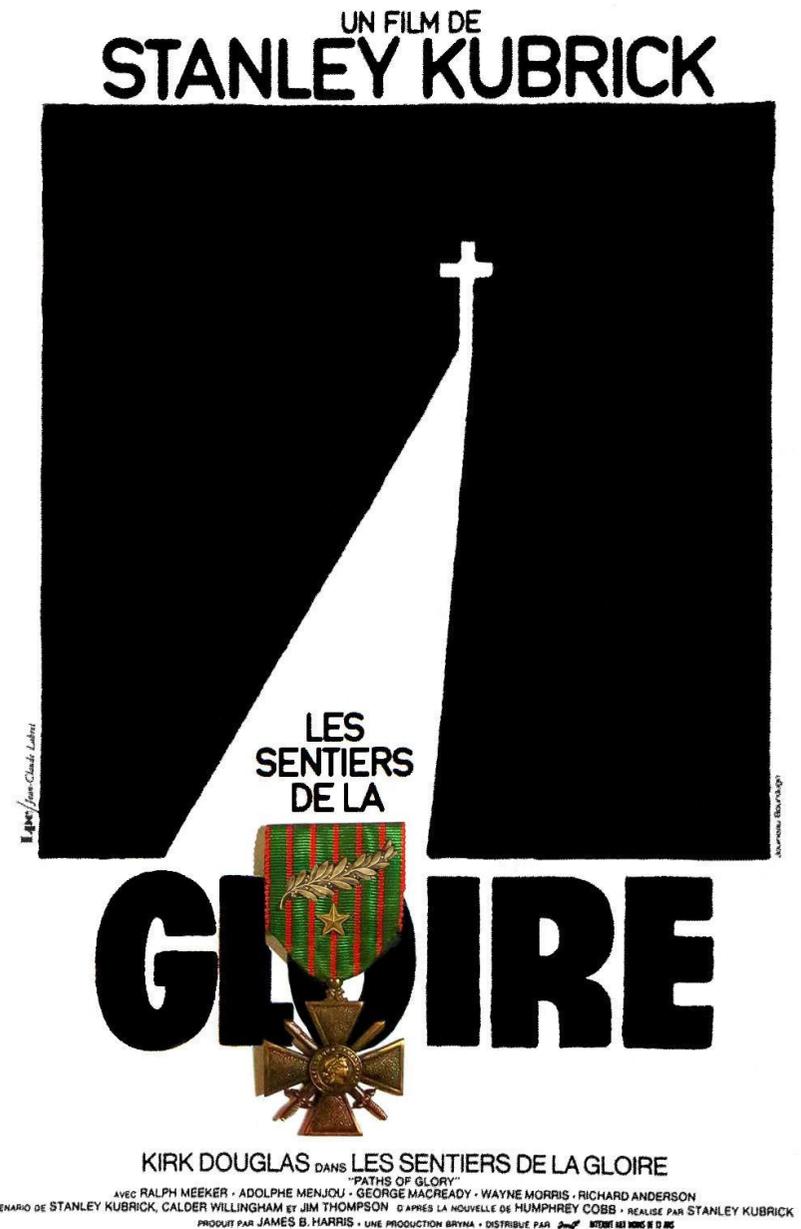
## COMPOSITIONS STANDARDS



# DECRIRE L'AFFICHE

## LA LECTURE D'AFFICHE

C'est la reconnaissance la plus neutre du signe iconique : je perçois, je reconnais, je nomme. On peut tenter de dénoter et de nommer en toute neutralité les signes visuels d'une affiche sans y parvenir jamais tout à fait car la nomination engage déjà une lecture, c'est-à-dire une interprétation qui déborde le sens dénoté.



# DECRIRE L'AFFICHE

## PARAMÈTRES DE COMPOSITIONS

On prêter d'abord attention à la composition générale de l'affiche.

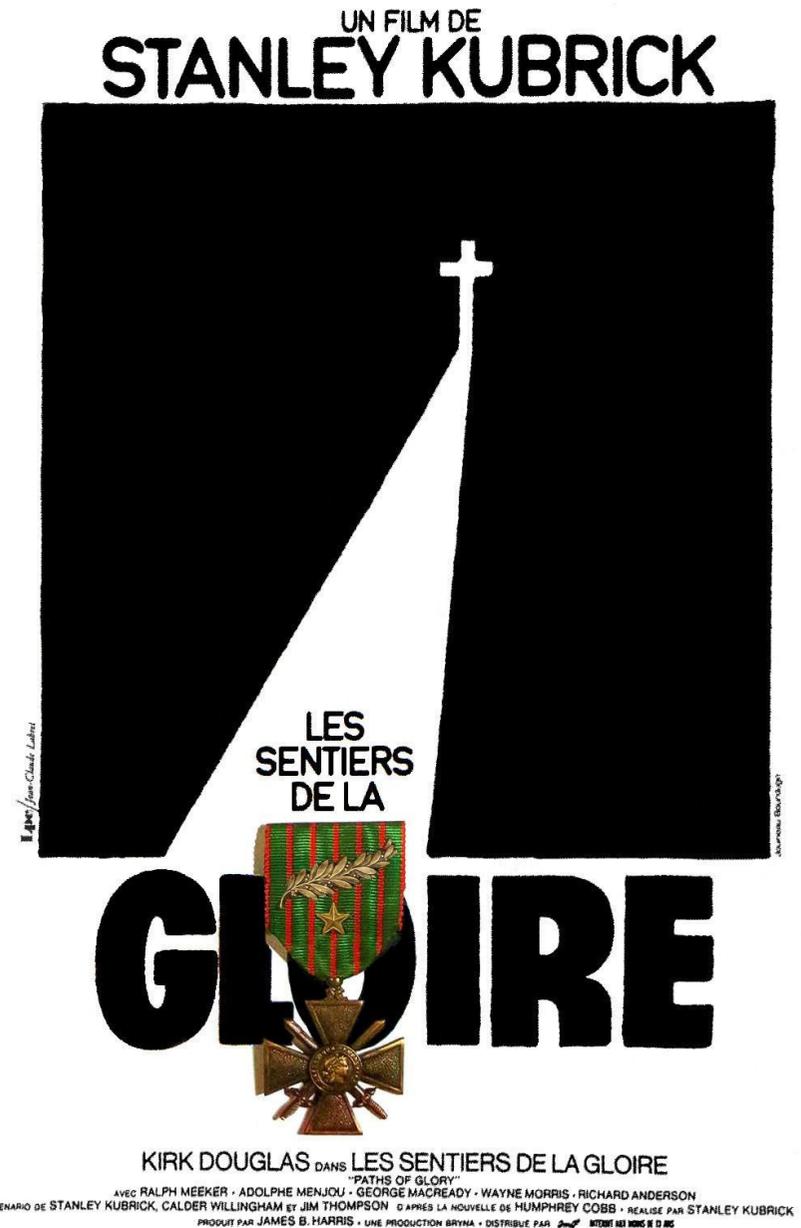
Lorsque nous regardons une image, nous percevons les signes visuels de façon globale et simultanée alors que la lecture d'un texte est linéaire et continue.

Une image est toujours le fragment d'un espace plus grand : elle cadre cet espace et, par conséquent, fractionne le monde.

C'est notre imagination qui en reconstitue l'unité et la cohérence.

La composition de l'image doit donc diriger le regard du spectateur. Le créateur de l'affiche utilise pour cela des règles de symétrie, d'équilibre, de proximité, d'opposition... tout en manifestant des impressions, des idées, des sentiments, des informations, bref, il effectue des choix éditoriaux.

Il choisit le cadre, les couleurs, les perspectives, met en scène des objets et ou des personnages.



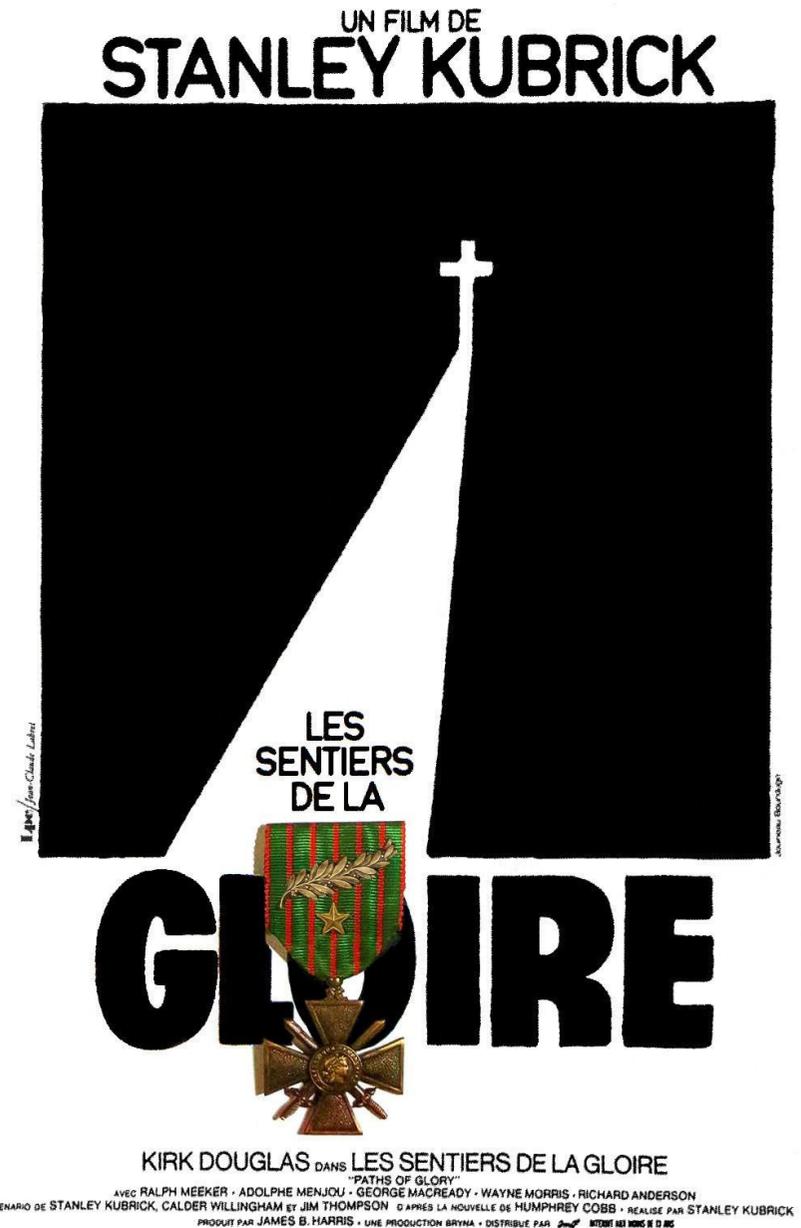
# DECRIRE L'AFFICHE

## UNE COMPOSITION EN TROIS PARTIES

L'affiche des « sentiers de la gloire » se compose de trois parties distinctes : un fond blanc qui « encadre » un carré noir (dessiné ou peint) décentré légèrement vers le haut. Sur le carré noir se découpe une forme triangulaire (triangle obtus) du même blanc que le fond. Au sommet de celle-ci semble se dresser une croix latine blanche.

Une médaille militaire (les spécialistes reconnaîtront la croix de guerre 1914/1918), composée d'un ruban rouge et vert, d'une croix de malte et deux glaives, semble être le seul élément photographique de l'affiche. Très ouvragée, cette médaille tranche avec le caractère très épuré du reste de l'affiche.

Les deux croix semblent reliées par le triangle obtus blanc. La croix latine étant au sommet et la croix de guerre à la base. On notera les contrastes entre le noir et blanc mais aussi avec les couleurs verte, rouge et bronze de la médaille.  
L'angle de l'ensemble est en légère contre plongée.



# DECRIRE L'AFFICHE

## SYMÉTRIE HORIZONTALE

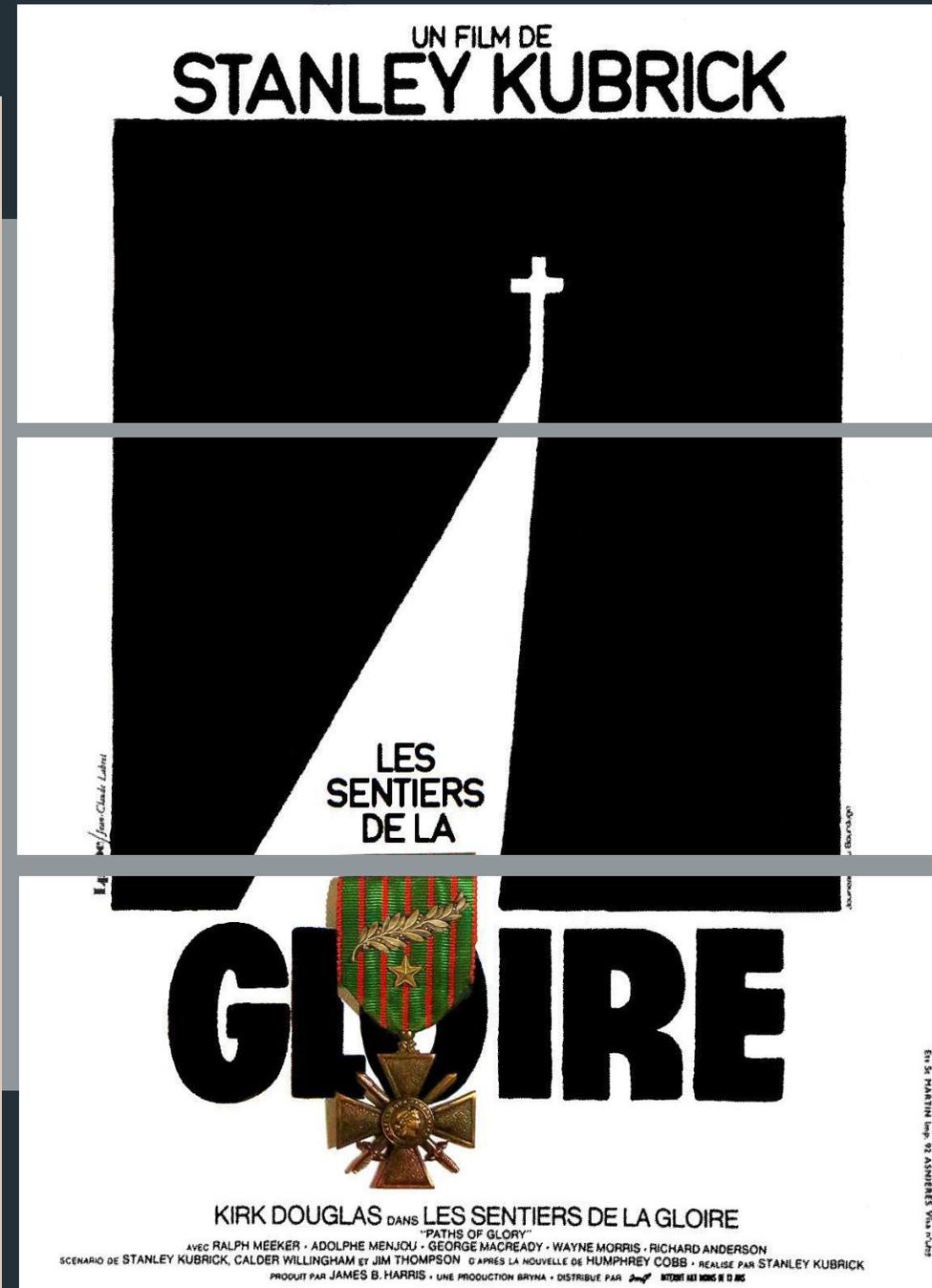
La structure de l'affiche combine des lignes horizontales (les cotés du carré mais aussi le titre du film sur 4 lignes), verticales (les cotés du carré, la croix, les lettres G et E du mots « gloire » et convergentes (les cotés du triangle).

La symétrie horizontale équilibre parfaitement l'affiche.

Le premier tiers est occupé par le nom Stanley Kubrick mais aussi par la croix latine blanche ressortant sur le fond noir.

Le second tiers comprend en grande partie le triangle blanc sur fond noir mais aussi les mots « les sentiers ».

Le dernier tiers est dominé par la croix de guerre reposant sur le mot « Gloire » (noir sur fond blanc).



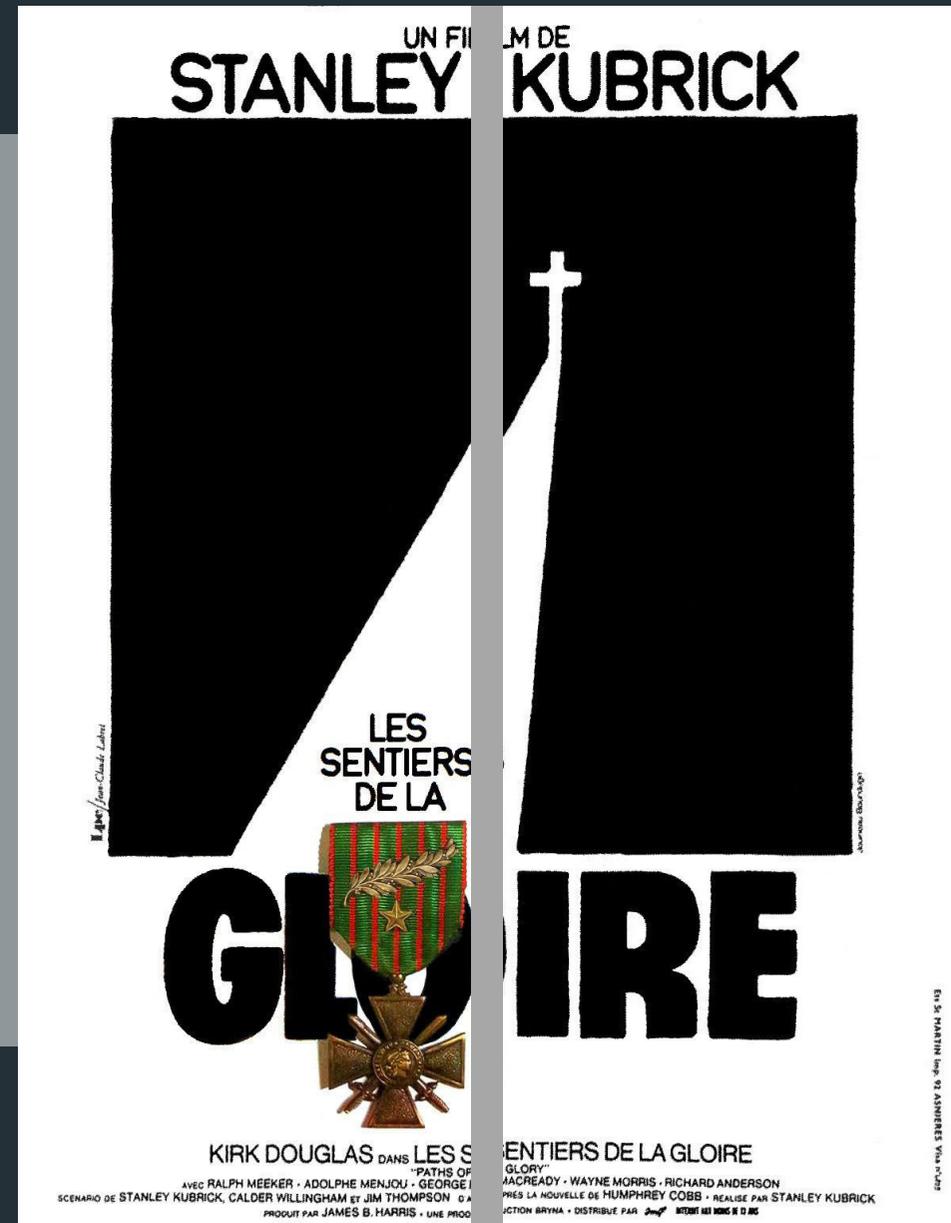
# DECRIRE L'AFFICHE

## SYMÉTRIE VERTICALE

On peut également s'apercevoir que l'affiche possède également une symétrie verticale dès que l'on trace une médiane.

On s'aperçoit alors que la médaille militaire se trouve dans le bas gauche de cette médiane et que la croix latine se trouve en haut à droite de cette même ligne.

L'affiche des « sentiers de la gloire » est donc **géométriquement parfaitement construite**.



# DECRIRE L'AFFICHE

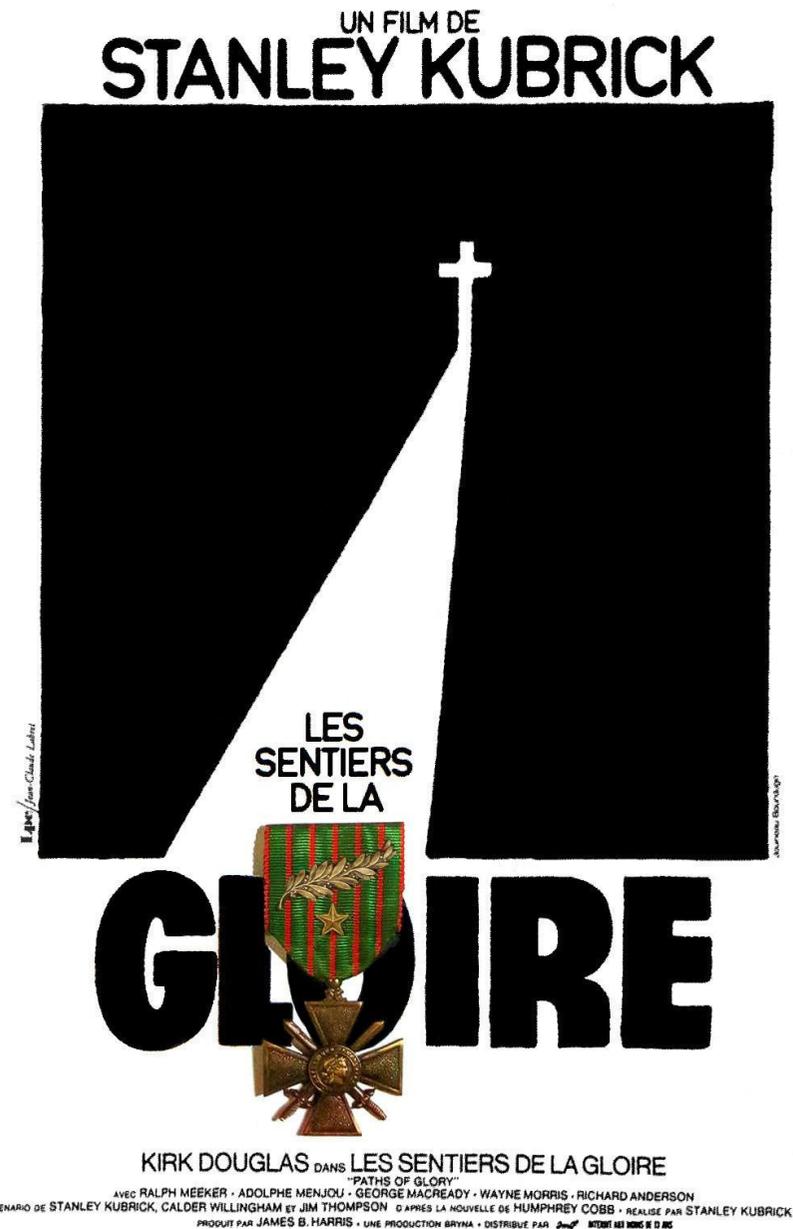
## COMPOSITION DU TEXTE

On prendra également en compte **le(s) bloc(s) texte** (message linguistique). Le texte entretient avec l'image une relation complexe car il tend généralement à réduire la polysémie de l'image : il guide le sens de lecture de l'image en canalisant, parmi toutes les significations possibles, un sens.

On peut ici remarquer qu'il existe 3 parties distinctes consacrées au message linguistique (toujours en majuscule) : le haut de l'affiche : « **Un FILM DE** », puis, en dessous, seul et dans une police plus grande et plus grasse le nom du réalisateur « **STANLEY KUBRICK** ».

Dans la partie basse de l'affiche et dans le corps blanc du triangle obtus « **LES SENTIERS DE LA** » puis, dessous et seul, dans la police de caractère la plus importante de l'affiche, le mot « **GLOIRE** ». On remarquera que la lettre O du mot est recouverte par la médaille militaire.

Quant au bas de l'affiche, il est réservé aux informations contractuelles.



# INTERPRÉTER L'AFFICHE

## LES CODES CULTURELS

Notre univers mental intègre des valeurs qui influencent notre représentation du monde. Notre culture, nos mœurs, notre morale, nos idéologies... définissent notre rapport au monde.

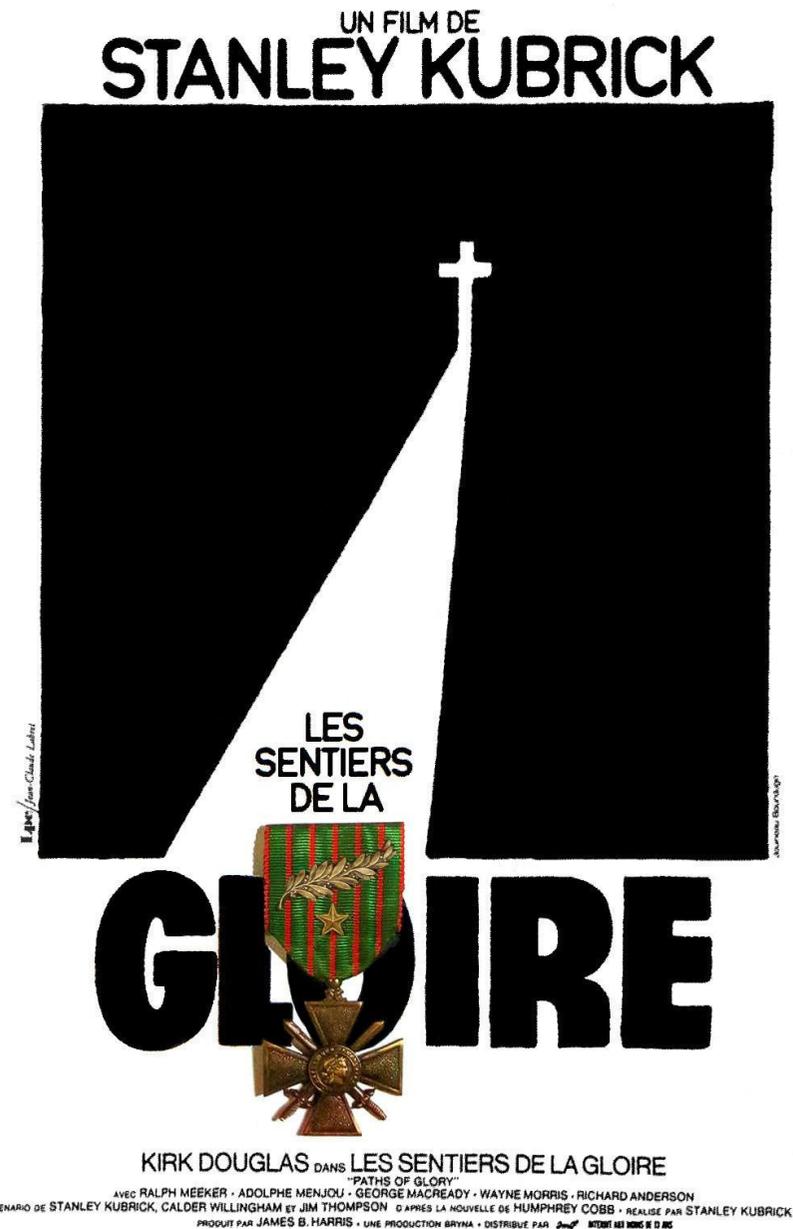
On parle de codes socioculturels. Ils règlent notre interprétation des signes individuels et collectifs (attitudes, postures...), et traduisent le statut, l'identité, l'émotion, le rapport de force... ainsi, par exemple, la reddition sera représentée par les bras levés, la révolte par le poing fermé.

On peut y ajouter des codes symboliques comme les vêtements, les emblèmes, les symboles religieux...

Tous ces codes sont intériorisés par le « lecteur » de l'affiche et réactivés par la lecture de l'image plus ou moins consciemment.

L'image peut également susciter **des interprétations, des commentaires et des analyses différentes suivant les individus** : l'image est plus polysémique que la langue ! Le lecteur y superpose sa mémoire, sa culture, sa pratique sociale, son inconscient, son imaginaire... Il n'y aura donc pas véritablement « d'erreurs » d'interprétation.

**La lecture d'une affiche dépend donc tout autant de sa composition que de notre interprétation des sens connotés.**



# INTERPRÉTER L'AFFICHE

## ANALYSE DES COULEURS

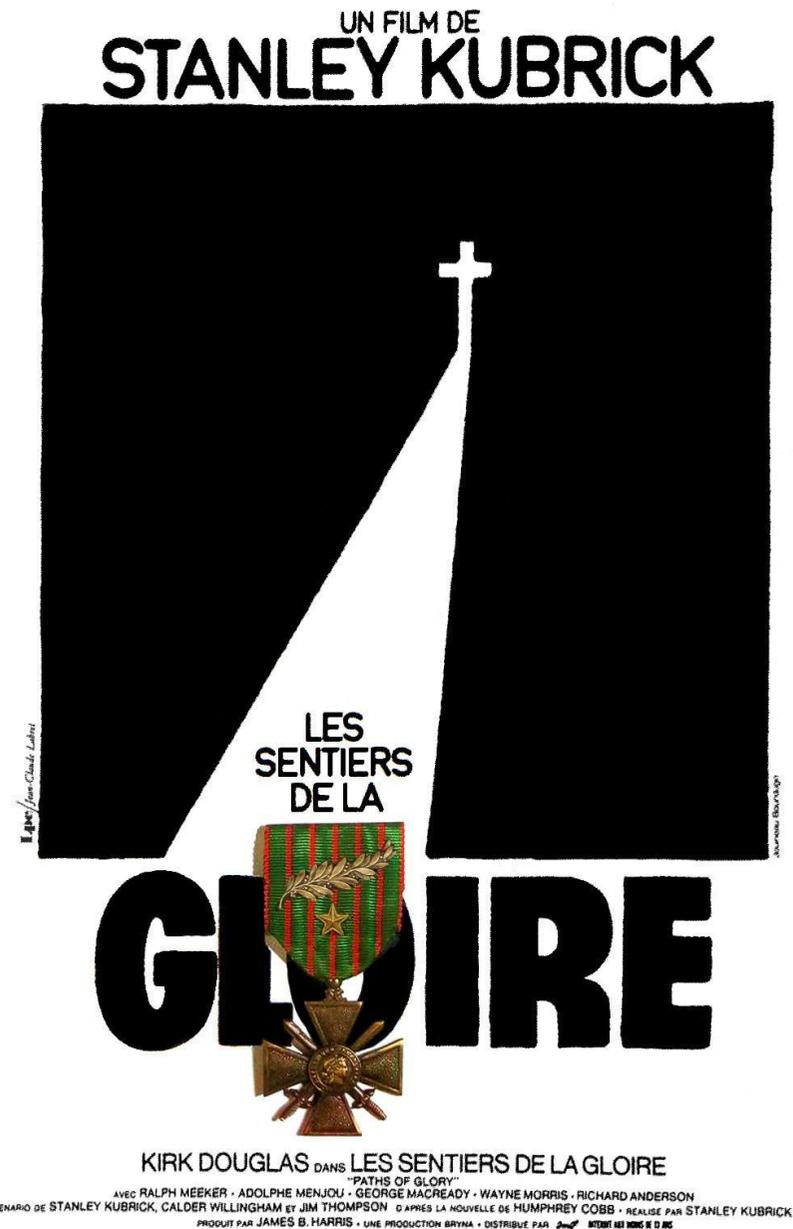
On verbalisera les commentaires qui nous viennent à l'esprit.

Le noir tout d'abords, qui semble dominer l'affiche. On se rappellera que le noir absorbe toutes les couleurs. C'est bien sûr la couleur du deuil et du néant. Ce que l'on résumera par l'idée de mort. Le noir évoque également le désespoir, la peur. Il fait également écho à l'autorité et l'austérité (la tenue des prêtres ou des magistrats en sont des exemples).

Le blanc semble lutter contre ce noir, comme s'il cherchait à s'imposer. Le blanc est bien entendu symbole de pureté, d'innocence... mais il possède également une interprétation plus négative et angoissante : c'est une couleur passive, sans vie, neutre comme la mort (qu'il symbolise également : le linceul) et la blancheur des os. On peut le résumer à une certaine idée de l'au delà.

Certains pourront penser que l'affiche nous projette dans une pièce sombre où une porte entrouverte laisserait entrer un faisceau de lumière. D'autres penseront peut-être à un projecteur qui déchirerait la nuit.

Associée au terme « sentier », cette « lumière » blanche devient un chemin. Par voie de conséquence, le triangle en est la perspective. Celle ci évoque alors non pas un chemin plat mais une ascension. L'effet de contre plongée est pour beaucoup dans cette sensation. Est ce pour nous faire sentir la difficulté du chemin ?



# INTERPRÉTER L'AFFICHE

## LA CROIX ET LA MEDAILLE

Notre œil est immanquablement attiré par ce que pensons être l'aboutissement du sentier : la croix latine blanche. Cette croix nous fait penser à celle d'une tombe. Associée au mot « Gloire » et à la médaille militaire, elle devient, dans notre esprit, une croix typique des cimetières militaires.

Insérée au sein de ce gros bloc noir, elle peut nous faire penser à un cénotaphe, à la fois anonyme et universel.

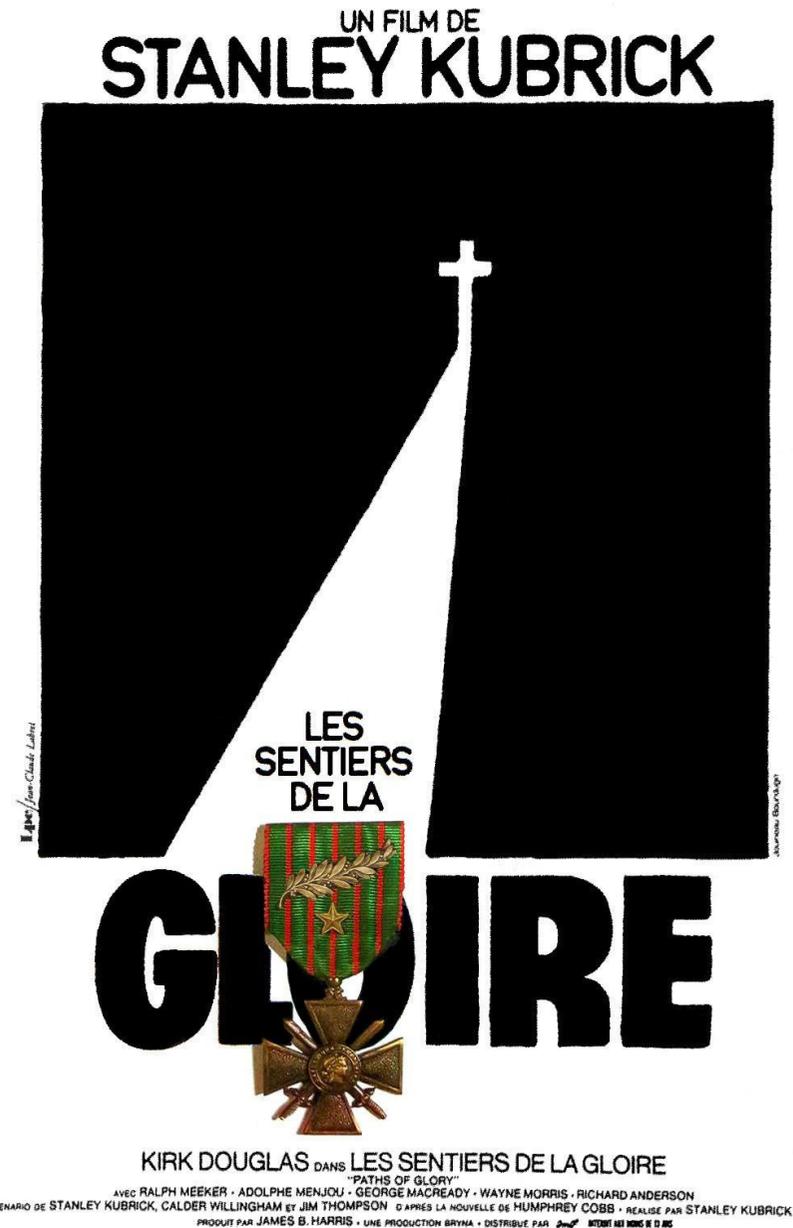
La typographie grasse du mot « **GLOIRE** », mot sur lequel semble reposé ce cénotaphe, est du même noir. Ce mot lui aussi nous renvoie donc à la mort.

Le mot est en partie caché par la médaille, elle le représente (elle en est le symbole matériel) tout en l'occultant.

Quand notre regard se pose sur cette médaille, il retrouve invariablement la blancheur lumineuse (aveuglante ?) du sentier qui le guide de nouveau vers la croix. Les trois éléments (la médaille, le mot, la croix) sont indissolublement liés.

L'image très géométrique, avec cette médiane invisible mais bel et bien présente, et par la rigidité de sa construction, ne laisse pas le loisir au regard d'échapper à cet axe : il n'existe pas d'alternative à cette Ascension vers la mort !

« *Les sentiers de la gloire ne mènent qu'à la tombe* » Thomas Gray (1716-1771)



# RESSOURCES COMPLEMENTAIRES

## LES AUTEURS DE L'AFFICHE

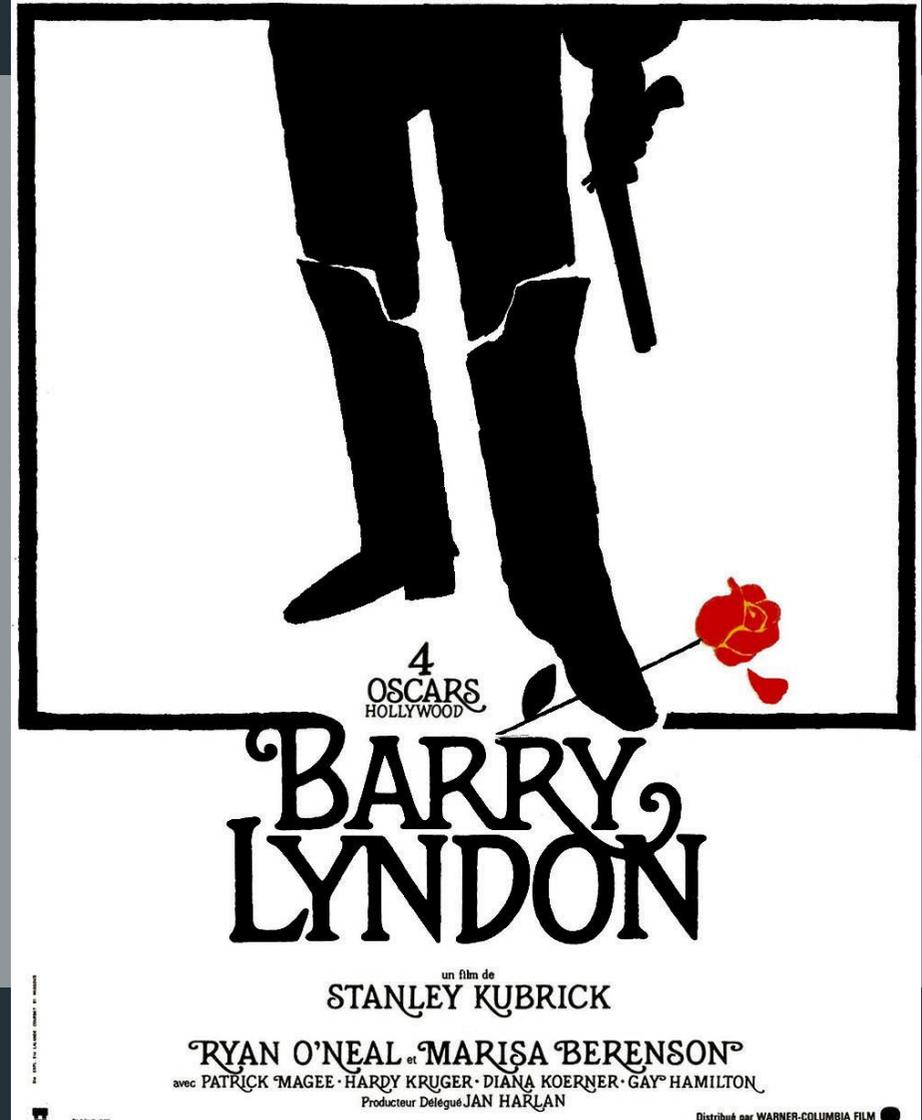
### Informations complémentaires

Les deux auteurs de cette affiche sont Guy Jouineau et Guy Bourdugue. Ils travaillent sur cette affiche dans des conditions particulières puisque le film ne fut exploité en France qu'à partir de 1975.

« **Les sentiers de la gloire** » fut donc découvert par le public français, bien après les succès de « Docteur Folamour » (1964) et « 2001, l'odyssée de l'espace » (1968), ce qui explique que l'affiche française mette en avant le nom de Kubrick et non celui de la vedette Kirk Douglas.

Jouineau et Bourdugue retravailleront dès l'année suivante sur l'affiche d'un film de Kubrick : « Barry Lyndon ».

On pourra comparer les deux affiches avec les élèves.



# RESSOURCES COMPLEMENTAIRES

## AFFICHES ORIGINALES

Voici quelques affiches originales du film « les sentiers de la gloire » lors de sa sortie à l'étranger en 1957. Il pourra être intéressant de les présenter aux élèves et de recueillir leurs réactions.



# RESSOURCES COMPLEMENTAIRES

## CRÉATIONS GRAPHIQUES

Créations d'artistes contemporains à partir du film.

